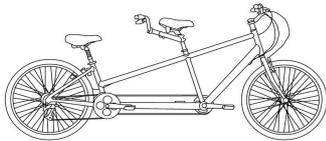
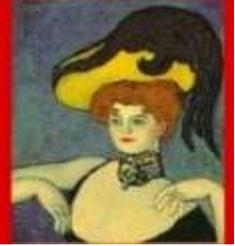


NUMERO 653

Je n'aurais manqué un Séminaire pour rien au monde— PHILIPPE SOLLERS
Nous gagnerons parce que nous n'avons pas d'autre choix — AGNÈS AFLALO

www.lacanquotidien.fr

Lacan Quotidien



EN TANDEM AVEC L'INSTANT DE VOIR

www.scalpsite.wordpress.com

Peuple de France ne te laisse pas tomber

par Julien Berthomier

« Chaque génération, sans doute, se croit vouée à refaire le monde.
La mienne sait pourtant qu'elle ne le refera pas. Mais sa tâche est peut-être plus grande.
Elle consiste à empêcher que le monde ne se défasse » (1).
Albert Camus



L'heure n'est donc plus aux tergiversations, mais au réveil. Quand j'écris ces lignes, MLP et Emmanuel Macron sont au coude à coude. Bien que Macron soit donné largement vainqueur au second tour, le journal *Ouest-France* du jour indique que seulement 55 % de ses électeurs sont sûrs de leurs intentions de vote, contre 82 % de ceux de MLP. Flippant...

Il faut bien le constater notre société et, avec elle, le monde politique français sont passés de la *société du spectacle* à la *société du passage à l'acte*. Chacun des candidats des partis républicains et démocrates le sentent-ils bien et commenceraient-ils d'ailleurs à le dire? C'est notamment le cas de François Fillon qui, lors du premier débat électoral télévisé, interpelait MLP sur le « chaos » qu'elle promet. Le temps du *show* politique, où nos représentants nous épataient encore, est révolu. Plutôt assiste-t-on à l'active débâcle des uns et des autres. Le même Fillon n'hésitait pas à damer le pion à Sarkozy pour la primaire, œil pour œil dent pour dent, quitte à couler le navire sur lequel ils naviguent pourtant ensemble. Peu importe : tout est bon pour saboter l'autre, même – et peut-être surtout – si cela entraîne, comme conséquence directe et désastreuse, sa propre chute. François Hollande, jetant l'éponge en ne renouvelant pas ses vœux à la France pour le nouveau quinquennat et provoquant à sa manière un séisme pour la gauche, en avait-il bien pris la mesure ? Déjà DSK au Sofitel sciait la branche sur laquelle il était assis, s'empêchant de se présenter aux primaires de la gauche en 2011, etc.

Voilà, le monde politique n'est pas exempt des vicissitudes et du malaise que notre société contemporaine rencontre et produit ailleurs. Il reflète parfaitement leurs manifestations. Disons que ce qui monte sur la scène politique est le miroir de notre époque, miroir et portrait aussi de l'inconscient, tel qu'il se présente souvent à nous aujourd'hui et où la pulsion de mort découverte par Freud ne s'exprime plus de manière voilée, mais à ciel ouvert, éhontée.



Alors pourquoi les psychanalystes, et plus particulièrement ceux de l'École de la Cause freudienne, montent-ils au créneau de l'évènement politique et sortent de leur réserve habituelle, pour réagir à cette élection présidentielle ? S'ils le font, si je le fais moi aussi, c'est que nous sentons bien une imminence – les psychanalystes ont du flair, parce qu'ils y sont confrontés tous les jours dans leur pratique, quand il s'agit de débusquer le bouillon de culture propice à l'imminence d'un passage à l'acte.

Il y a donc logiquement en tant que psychanalyste – car c'est là l'éthique du psychanalyste – raison et devoir à réagir vivement. Disons-le, il ne faudrait pas qu'un acte manqué (ici, celui d'aller voter) ne se transforme en passage à l'acte généralisé. En sommes-nous bien avisés ? Et l'opinion éclairée l'est-elle vraiment ? Peuple de France ne te laisse pas tomber !

Je ne pensais pas un jour devoir écrire quelque chose pour un forum SCALP. D'autant que cet acronyme n'est pas sans me rappeler les Sections Carrément Anti Le Pen, dont certaines des personnes que je fréquentais à l'époque se revendiquaient, mais qui me rebutaient par la haine qu'elles exprimaient, certes différente, mais finalement animée d'une même volonté de jouissance, celle d'en découdre avec l'Autre.

Aujourd'hui, c'est à un autre type de SCALP que je participe, bien plus en accord avec ce qui m'anime, car il s'agit, il me semble, de débusquer pour la mettre au grand jour une certaine banalisation de la haine et de la violence, en actes et en discours, qui s'exprime dans un contexte général de ras-le-bol, y compris de la politique, et qu'accompagne dans son sillon l'aveuglement d'*un rêve de grand changement*.

Le 6 avril est aussi pour moi un jour très particulier car c'est l'anniversaire de mon père. Dernièrement, comme il peut nous arriver de le faire quand nous nous voyons, nous avons parlé de politique. Ancien adhérent du PCF, mon père partage ce ras-le-bol et avoue à demi-mot la possibilité de s'abstenir ou de voter blanc lors de l'élection présidentielle : « Quitte à ce que soit le bordel, allons-y franchement, ça provoquera peut être une réaction de ceux qui nous gouvernent et qui n'ont rien fait » (je résume). Voilà à mon avis ce qui est le véritable enjeu de cette élection et le plus dangereux aujourd'hui.

Il ne faut pas se tromper, cet appel au changement n'est rien d'autre que l'appel secret du pire. Et c'est exactement sur cette corde si sensible chez chacun, l'appel de cette petite voix, que MLP grattouille. C'est la corde de la jouissance dont Lacan disait que « c'est le tonneau des

Danaïdes, et qu'une fois qu'on y entre, on ne sait pas jusqu'où ça va. Ça commence à la chatouille et ça finit par la flambée d'essence » (2). Et c'est justement pour contrer cet appel-là que les psychanalystes répondent par leur appel à contrer le Front national aujourd'hui, parangon séculaire du parti de la haine de l'autre, mais de soi tout autant, et qui avance actuellement masqué.

Cher électeur, ne te laisse pas tomber !

*Intervention prononcée au Forum SCALP à Rennes le 6 Avril 2017.
SCALP : Série de Conversations Anti-Le Pen organisées par le Forum des psys, l'ECF et les ACF
Plus d'infos sur scalpsite.wordpress.com*

1 : Camus A., « Discours de Stockholm » (1957) lors de l'attribution de son Prix Nobel

2 : Lacan J., *Le Séminaire*, livre XVII, *L'envers de la psychanalyse*, Paris, Seuil, 1991, p. 83.

Choses entendues

par Caroline Doucet

J'ai choisi de commenter trois phrases entendues, extraites du fatras du quotidien, de la banalité de la conversation, du tourbillon de la communication, constituant le *discours de justification* du vote FN.

« *C'est un parti comme un autre* »

On entend dire : « Le FN, c'est un parti comme un autre. » Est-ce si sûr ? Au sens classique d'organisation structurée dont les membres mènent une action collective dans la société aux fins de réaliser un programme politique, le FN est un parti politique. Mais affirmer qu'il est comme les autres serait faire fi de l'histoire. Un parti se jauge à son histoire, aux mouvements et aux personnes qui l'ont fondé.

Certains soulignent les changements introduits dans le discours FN depuis quelques d'années et l'entreprise de *dé-diabolisation* à laquelle la cheffe de ce parti s'attelle, s'efforçant de taire ses origines et ses fondements. Il convient de rappeler que ce qui ne se dit pas ou ne se dit plus, ce qui est oublié du passé, il faut le construire. Face à l'oubli, au refoulement générateur des lacunes de l'histoire, Freud oppose la construction. On se réfèrera sur ce point à son texte « *Constructions dans l'analyse* » (1937) ou encore à celui de J.-A. Miller « *Marginalia* » (1994) (1). Ce qui n'est pas restitué, ce qui est tu et demeure masqué, il s'agit de le construire. La construction – comme élaboration de savoir qui lie des éléments épars entre eux – est équivalente au souvenir oublié. Souvenir oublié et construction sont la même chose mais dans un langage différent. Quels sont les éléments qu'historiens, journalistes, philosophes, psychanalystes, écrivains, citoyens s'attachent à reconstruire afin d'interpréter l'histoire du parti frontiste dans l'urgence du présent ? Ce que masque la *dé-diabolisation*, nous le savons, nul ne peut l'ignorer : les racines de ce parti, ses références à « *Ordre nouveau* », le racisme et l'antisémitisme, « *l'héritage du nationalisme révolutionnaire* », le populisme pour ne citer que quelques éléments qui montrent que décidément le FN n'est pas un parti comme les autres.

« ça la sert »

« Un forum contre Marine Le Pen ? ça la sert ! Un débat télévisé ? ça la sert ! », entendons-nous aussi. Il faudrait donc se taire et constater l'élection à la manière d'un « Jacques le fataliste » (Diderot). Faire le mort et laisser passer seraient donc préférables ? Faudrait-il succomber au culte du silence et du secret ? Nous savons de la psychanalyse la valeur des mots – la force destructrice de ceux qui assignent –, les vertus de la parole et le pouvoir de la dialectique. Alors parlons-en ! Evoquons la *politique du langage* des partis extrémistes, leur langue rugueuse et âpre qui mobilise la peur, le ressentiment, la figure de l'autre en trop, une langue sans équivoque aux fondements des « imaginaires de la destructivité sociale » (2). Citons à l'inverse la poésie, la littérature, la musique, leur capacité à *dé-fixer* la langue, à jouer des équivoques et des assonances, les nuances, fulgurances et oppositions qui y figurent, seuls moyens d'appréhender le monde entre singularité et diversité. Comme l'écrivait Victor Hugo, « notre compréhension a besoin de division » (3) et non des amalgames qui accablent. « Chaque mot est une histoire », lisait-on récemment dans *Le Monde*. Il convient aujourd'hui de prendre la parole, de provoquer la langue à l'instar de Ponge, Becket et bien d'autres, et de ne pas se laisser prendre au piège des ritournelles frontistes.



Devrions-nous laisser le champ libre à celle qui prétendait, dans l'un de ses derniers meetings, être la voix de ceux qui se taisent ? Non, pas besoin de porte-parole ! Bien plus important est une société garante *des conditions d'énonciation* de chacun de ceux qui la composent. « Juste un mot », écrit Nathalie Sarraute (4), pour sortir de la spirale dans laquelle le silence entraîne, celle de la destruction de toute vérité.

Juste un mot et un vote est changé ! Juste un vote et le monde est changé !

« Ils l'ont bien cherché »

A propos de l'élection possible de Marine Le Pen, on entend encore dire : « Ils l'ont bien cherché ». Quel est ce « ils » ainsi désigné ? les élites ? les gouvernants ? les riches, les pauvres ? les puissants, les faibles ? les immigrés, les musulmans, le monde médiatico-politique ? Les européens convaincus, les sceptiques ? La liste semble sans limite.

« Ils l'ont bien cherché », cette phrase traduit la croyance en l'efficacité d'un destin, une sorte de morale de l'histoire à laquelle pourtant il n'y a pas lieu d'espérer. Car il n'y a pas d'ontologie du destin, pas plus que l'on ne peut tirer un trait sur le passé. L'histoire se répète. Puissance de la répétition, attrait pour la *fascination du pire*, dont de nombreux auteurs ont montré les ressorts. Si bien qu'on ne tire jamais les leçons du passé.

« Ils l'ont bien cherché ! » résonne avec *l'obsession du moi* et la *rivalité des jouissances* par lesquelles l'homme contemporain est prompt à se laisser séduire, obsession du « qui suis-je ? » que le discours frontiste nourrit de sa rhétorique identitaire nationaliste. Ils, Eux, Nous !

Ambivalence affective, drame de la jalousie, rivalité fraternelle, « complexe d'intrusion », dont Lacan a montré la portée dans la formation de l'individu, faits de structure que flatte le parti d'extrême droite aux dépens de la civilisation.

« Ils l'ont bien cherché ! » Entendez bien cet énoncé. Sa force réside dans ce qu'il masque : l'interchangeabilité des places. Eux, nous ! Nous, eux ! « Retournement sur la personne propre » (Freud) ou l'arroseur arrosé, c'est selon. Chacun potentiellement l'étranger d'un autre. « Vous l'avez bien cherché » rétorque à son tour l'interlocuteur pour justifier ses actes.

Alors, pas de miroir aux alouettes ni de promesse de l'aube !

Un impératif : voter ! Si nous ne voulons pas, comme a pu l'écrire Romain Gary en d'autres circonstances, s'habituer à manger froid tout le reste de notre existence.

*Intervention prononcée au Forum SCALP à Rennes le 6 Avril 2017.
SCALP : Série de Conversations Anti-Le Pen organisées par le Forum des psys, l'ECF et les ACF.
Plus d'infos sur scalpsite.wordpress.com*

1 : Miller J.-A., « Marginalia de construction en analyse », Cahier de l'ACF-VLB, n°3, Rennes, octobre 1994, p. 4-30

2 : Cf., par exemple, les travaux de Semelin, Klemperer ou Steiner.

3 : Hugo V., *Post-scriptum de ma vie*, Paris, L'Herme, 2015.

4 : Sarraute N., *Le silence*, Paris, Folio théâtre, 1993.

Notre choix forcé

par Jean-Louis Gault

Dans la langue de tous les jours la formulation « choix forcé » est prise en mauvaise part. Elle laisse entendre qu'il s'agirait d'un non-choix, ou d'une absence de choix, ou encore d'un choix sous contrainte. Un choix forcé ne serait pas un véritable choix, dit autrement ce serait un choix qui s'opposerait à un choix libre. À rebours de ce sens commun, Lacan a développé une théorie du choix, qu'il a déduite de son interprétation du choix forcé.

Il notait que tout compte fait les choix qu'un sujet est amené à faire au cours de sa vie, et qui se révéleront décisifs pour le cours de celle-ci, ont souvent été des choix forcés. Pour autant, dans bien des cas ces choix forcés ont été assumés par le sujet, et se révèlent dans leurs conséquences rencontrer l'accord du sujet, qui y reconnaît alors sa marque la plus authentique. Si l'on cherche bien, on s'apercevra qu'il n'y a jamais que des choix forcés et qu'en définitive le véritable choix est toujours un choix forcé. Ce qu'enseigne la réflexion de Lacan sur le choix est que quel que soit le choix que nous faisons nous perdons toujours quelque chose. C'est là le sens profond du choix forcé.



Certes il n'y a pas d'universel du choix forcé. Cette référence à l'universel est une manière d'engager le débat avec Florent Guénard (1), ici présent, dont les travaux et les réflexions sur la démocratie universelle ont retenu mon attention. Qu'il n'y ait pas d'universel du choix forcé veut dire que le choix forcé de l'un n'est pas le choix forcé de l'autre et que notre choix forcé n'est pas celui dans lequel s'engageront quelques autres. Quel est ce « nous » au nom duquel je m'exprime ? Ce sont tout d'abord les psychanalystes de l'École de la Cause freudienne qui ont répondu à l'appel de sa présidente, Christiane Alberti, et ce sont aussi tous ceux qui nous ont rejoints dans cette mobilisation.

Mettons à l'épreuve des prochaines échéances électorales la doctrine lacanienne du choix forcé. Dans moins de trois semaines, nous sommes appelés à exprimer notre choix au premier tour des élections pour la désignation du prochain président de la république française. Il y a 11 candidats qui se présentent aux suffrages des électeurs. C'est là où notre intervient, nous faisons une différence radicale parmi ces candidats. Un abîme sépare la candidate d'extrême droite des autres 10 candidats. Celle-ci et le parti qu'elle préside sont une menace pour les libertés fondamentales. Etant donné le poids atteint lors des récentes consultations électorales par cette organisation politique, elle constitue aujourd'hui un danger mortel et immédiat pour la vie démocratique.

Notre appel est un appel à voter pour l'un des 10 candidats qui sont opposés à la candidate FN. Chaque vote exprimé pour l'un de ceux-ci contribuera à affaiblir d'autant le pourcentage des votes recueillis par le FN. L'abstention ou le vote blanc de la part des électeurs qui souhaitent vivre dans un pays où soient garanties les libertés démocratiques privent de leurs suffrages les candidats non FN et avantagent corrélativement la candidate frontiste. L'électeur qui s'abstient participe néanmoins au résultat de la consultation. S'il est attaché à la préservation des libertés fondamentales, par son abstention il aura favorisé le camp de ceux qui viendront menacer l'exercice de ces libertés. Le vote blanc, dans la mesure où il n'est pas décompté, aura les mêmes conséquences.

L'électeur, quoi qu'il fasse, est embarqué, dans tous les cas il aura choisi. Qu'il affronte donc l'épreuve du choix forcé et dépose un bulletin dans l'urne le 23 avril. Ce choix forcé est-il un vote utile ? Oui il est utile dans la mesure où en se portant sur un candidat non FN il réduit la part comparative des suffrages FN. Est-ce un choix par défaut ? Tout au contraire : c'est un vote de conviction qui marque un attachement aux valeurs de la démocratie. Ce vote est un acte politique qui s'inscrit dans la conjoncture forcée de la prochaine échéance électorale où les citoyens français auront à dire le prix qu'ils accordent au maintien des conditions de la vie démocratique dans notre pays.



*Intervention prononcée au Forum SCALP à Nantes le 3 Avril 2017.
SCALP : Série de Conversations Anti-Le Pen organisées par le Forum
des psys, l'ECF et les ACF.
Plus d'infos sur scalpsite.wordpress.com*

1 : Guénard E., *La démocratie universelle, philosophie d'un modèle politique*, Seuil, Paris, 2016.

Lacan Quotidien

publié par navarin éditeur

INFORME ET REFLÈTE 7 JOURS SUR 7 L'OPINION ÉCLAIRÉE

▪ comité de direction

directeur de la rédaction pierre-gilles guéguen pggueguen@orange.fr

directrice de la publication eve miller-rose eve.navarin@gmail.com

conseiller jacques-alain miller

▪ comité de lecture

anne-charlotte gauthier, pierre-gilles guéguen, catherine lazarus-matet, jacques-alain miller, eve miller-rose, eric zuliani

▪ équipe

édition cécile favreau, luc garcia

diffusion éric zuliani

designers viktor&william francoizel vwfcbzl@gmail.com

technique mark francoizel & olivier ripoll

médiateur patachón valdès patachon.valdes@gmail.com

▪ suivre Lacan Quotidien :

Vous pouvez vous inscrire à la liste de diffusion de *Lacan Quotidien* sur le site lacanquotidien.fr

et suivre sur Twitter [@lacanquotidien](https://twitter.com/lacanquotidien)

▪ ecf-messenger@yahoogroupes.fr ▫ liste d'information des actualités de l'école de la cause freudienne et des acf ▫ responsable : éric zuliani

▪ pipolnews@europsychoanalysis.eu ▫ liste de diffusion de l'eurofédération de psychanalyse responsable : marie-claude sureau

▪ amp-uqbar@elistas.net ▫ liste de diffusion de l'association mondiale de psychanalyse ▫ responsable : marta davidovich

▪ secretary@amp-nls.org ▫ liste de diffusion de la new lacanian school of psychoanalysis ▫ responsables : Florencia Shanahan et Anne Béraud

▪ EBP-Veredas@yahoogrupos.com.br ▫ uma lista sobre a psicanálise de difusão privada e promovida pela AMP em sintonia com a escola brasileira de psicanálise ▫ moderator : patricia badari ▫ traduction lacan quotidien au brésil : maria do carmo dias batista

• *À l'attention des auteurs*

Les propositions de textes pour une publication dans Lacan Quotidien sont à adresser par mail (pierre-gilles guéguen pggueguen@orange.fr) ou directement sur le site lacanquotidien.fr en cliquant sur "proposez un article",
Sous fichier Word ▫ Police : Calibri ▫ Taille des caractères : 12 ▫ Interligne : 1,15 ▫
Paragraphe : Justifié ▫ Notes : à la fin du texte, police 10 •

• *À l'attention des auteurs & éditeurs*

Pour la rubrique Critique de Livres, veuillez adresser vos ouvrages, à NAVARIN
ÉDITEUR, la Rédaction de Lacan Quotidien – 1 rue Huysmans 75006 Paris.